

BULLETIN 2008

**ASSOCIATION
AMICALE
DES
ANCIENS
ET
ANCIENNES
ÉLÈVES
DU
LYCÉE
MOLIÈRE**

**RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE
PAR DÉCRET DU 23 MARS 1912
AGRÉÉE COMME ŒUVRE DE
BIENFAISANCE PAR DÉCISION DU
CONSEIL SUPÉRIEUR
DE L'ASSISTANCE PUBLIQUE
LE 20 NOVEMBRE 1927**

71, rue du Ranelagh - 75016 PARIS

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

au Lycée 71 rue du Ranelagh, Paris 75016

salle 18 ter

SAMEDI 12 avril 2008 à 11 heures

Ordre du jour

Rapport moral de la Présidente
Rapport financier exercice 2007
Élection de 5 membres du Conseil
Questions diverses
Buffet pour les inscrits

I – NOS ACTIVITÉS

1/ ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 31 MARS 2007

Rapport moral de la présidente

Chers toutes et tous,

Nous voici de nouveau réunis, petit nombre certes mais de qualité, et avec plusieurs anciennes « nouvellement » intéressées par notre association. Il est intéressant de noter que des anciennes m'ont contactée... aux abords de leurs 50 ou 60 ans, comme si ces échéances d'âge les faisaient un peu se retourner vers leur jeunesse... Nous en sommes très heureux et les accueillons avec beaucoup d'amitié.

Depuis l'assemblée d'avril 2006, que s'est-il passé ? D'abord une fin d'année satisfaisante quant aux résultats avec 84 % de reçus au baccalauréat avec trois mentions TB, 17 mentions B et 28 mentions AB; pour les 3^{es} leurs résultats ont été convenables avec 82 % d'admis.

Les élèves que nous avons aidés financièrement l'an dernier ont suivi correctement leurs études et vous sont reconnaissants de l'aide apportée. Cette année, nous n'avons eu qu'une demande d'une élève de Khâgne, à qui nous donnons une bourse conséquente (Bourse Aelion + bourse des Anciennes) lui permettant de se consacrer totalement à la préparation des concours, en ne faisant que quelques baby-sittings. C'est une élève très brillante et nous espérons une belle réussite. Par ailleurs, la jeune fille aidée par la bourse Fong-Wust est actuellement en seconde et continue d'être excellente élève. Cette bourse permet également à son frère de très bien travailler en 4^e. La situation de la famille s'est améliorée depuis août, moment où les parents ont été régularisés. Ils peuvent maintenant travailler et en sont très heureux. Notre amie donatrice en a été prévenue immédiatement grâce à Internet par sa petite protégée et en a été très contente.

Au cours de l'été 2006, j'ai été, en votre nom, en contact avec deux personnes d'Israël qui s'intéressent à deux anciennes de Molière, Thérèse Tédesco, la résistante dont le nom figure sur la plaque commémorative, et Hélène Ingeborg

Werthauer dans le cadre d'un travail sur son père Joseph Werthauer. Vous avez lu leur démarche, et si vous avez des informations à leur apporter, faites-le par notre intermédiaire (je suis en contact avec l'une et l'autre régulièrement sur Internet et ce sont deux photos prises par l'une d'elles qui illustrent le bulletin).

Fidan Ahmadova, lauréate de la bourse Vernes, a passé l'été à Londres dans un programme international de cours d'économie et finance de haut niveau.

En octobre, quelques élèves ont participé au sein de l'Association Mémoire des Déportés et des Résistants d'Europe aux journées internationales sur « La Mémoire Partagée » à l'Unesco. Ils ont aussi été actifs début mars à l'Assemblée générale de cette association dont ils constituent, avec des jeunes allemands, polonais, autrichiens et anglais, les Relais de la Mémoire Juniors. Ils travaillent actuellement sur l'Intégration. Des tables rondes ont été organisées le 23 octobre et le 10 mars, dans cette salle 18 ter, avec des personnalités éminentes sur des sujets passionnants: Éducation, facteur d'intégration; Liberté du travail en Europe; Égalité et inégalité des chances dans les cinq nations représentées; Insertion des immigrés et traitement des sans-papiers; La défense de la liberté au quotidien par les citoyens; Rôle des Juniors dans l'intégration en Europe; Le travail dans l'univers concentrationnaire nazi (thème du Concours national de la Résistance et de la Déportation, cette année).

En novembre, nous avons réuni de nombreux jeunes de la promo 2006 dont certains se sont inscrits à l'association et sur le site. La nouvelle proviseure M^{me} Bessis-Favard nous a fait l'honneur de sa présence et a incité les jeunes anciens à faire partie de l'association. Elle est très favorable à notre action et nous l'en remercions.

En janvier 2007, la cérémonie devant la plaque a été différente de celle des autres années puisque l'Association pour la mémoire des enfants juifs déportés (AMEJD) a fait apposer une plaque noir et or dans le hall pour les jeunes de Molière, âgés de moins de 18 ans lors de leur déportation en tant que juifs. Le travail de recherche a permis de retrouver des noms de jeunes ne figurant pas sur la plaque de 1947: il s'agit de Georges Gutman, Éliane et Huguette Nehama. Si certaines d'entre vous ont connu ces élèves et ont des informations à communiquer à leur propos, qu'elles n'hésitent pas à nous le dire. Notre commémoration a été comme chaque année très recueillie et très bien préparée par les élèves de 5^e et de 1^{re} ainsi que par les délégués de chaque classe. M^{me} Carole Sandrel-Cherchervsky les y avait aidés quelques jours avant, en répondant à leurs questions et en témoignant de ses souvenirs avec gentillesse, émotion et compétence. Qu'elle en soit remerciée ici.

En votre nom, je suis passée début mars dans les classes de Khâgnes et Hypokhâgnes pour présenter l'association et y ai reçu bon accueil tant des enseignants que des élèves. Quelques-uns d'entre eux passeront peut-être tout à l'heure à la sortie de leur concours blanc. J'espère qu'ils s'inscriront, comme chaque année, par l'intermédiaire de M^{me} Garson, professeur de latin-grec, toujours fidèle et efficace.

Trois anciennes ont accepté de faire partie du Conseil :

- Amandine Poupard, promo 2000, qui passe un oral d'examen ce matin, regrette beaucoup de ne pas être parmi nous. Elle voulait relancer l'idée du Forum des Études et des Métiers qui se tenait le dernier samedi de janvier pour les élèves de 1^{res} et Terminales. Je pense qu'elle va mettre cela au point avec d'autres de sa promo et qu'elle fera appel aux bonnes volontés pour animer ce forum.

- Catherine Gilbert, promo 69, qui habite près de Bourg-en-Bresse et dont la maman est très gravement malade, vous prie d'excuser son absence.

- Mireille Cherchervsky, dont le nom de plume est Carole Sandrel, ici présente.

Nous avons reçu des nouvelles de plusieurs d'entre nous :

D'abord, je voulais signaler que M^{lle} Pibouin va régulièrement voir M^{lle} Duret notre doyenne, à Sainte-Perrine. Je suis allée moi-même la rencontrer hier. Elle va aussi bien que possible dans un lit d'hôpital. Elle a bien compris que l'Assemblée générale se tenait ce matin au lycée, et m'a demandé de m'adresser à vous en son nom. « Je vous charge de transmettre mon souvenir et mes pensées très amicales à toutes celles que j'ai connues... et même à celles que je ne connais (a-t-elle ajouté avec un petit sourire plein d'humour). Je suis désolée de ne pas être présente à la réunion mais je ne peux pas sortir de mon lit. Si je reçois des lettres malheureusement je ne peux pas les lire car je n'y vois plus assez »

Quand je l'ai quittée, elle m'a demandé de revenir bientôt pour lui raconter comment se sera passée l'assemblée.

Nous avons également à déplorer la mort de Jacques Mercier, l'agent de service spécialisé, bien connu de tous et toutes. Je pense que nous pourrions allouer une somme à sa veuve qui a à faire face à des difficultés financières importantes à la suite de la longue maladie de son mari. [Vote favorable à l'unanimité.]

Nous avons reçu une longue lettre pleine d'humour de Joëlle Poidlouë, actuellement en Bretagne, après son long coup de téléphone m'annonçant qu'elle ne pourrait être parmi nous, et des lettres de M^{me} Lizotte, M^{me} Bompard et de bien d'autres.

Des initiatives de retrouvailles ont abouti à la venue de Brigitte Fournier et de ses amies.

Enfin je rappelle à celles et ceux qui ont un ordinateur relié à Internet que nous avons une adresse courriel ancienselevsmoliere@free.fr et un site www.ancienselevsmoliere.com sur lequel commencent à s'inscrire quelques-uns parmi vous et sur lequel des informations commencent à arriver. Il serait nécessaire d'avoir de la main-d'œuvre pour y entrer des photos.

Le fichier du lycée retrouvé en partie dans les caves est presque entièrement trié par ordre alphabétique. Il reste encore du travail sur quelques lettres. Qui serait disponible pour nous fournir un peu d'aide ?

Voilà pour le compte rendu de l'année écoulée. Il nous faut le voter.

[En l'absence de questions, le vote a lieu : POUR à l'unanimité.]

Nous devons aussi dépouiller les votes pour le renouvellement des 5 membres du Conseil. [les 5 membres proposés sont élus]

Le rapport financier ne vous sera pas présenté ce jour pour des raisons d'indisponibilité de M^{lle} Pibouin, dont la sœur a été hospitalisée à la suite d'une chute et dont elle s'occupe entièrement, en plus de toutes ses activités. Je vous donne donc seulement le solde au début janvier 2007 qui se montait à 10791,69 euros. Le rapport financier sera inclus dans le prochain bulletin. Nous vous demandons de nous excuser de ce contretemps, dû aussi en partie au fait que le jeune qui s'était proposé pour le poste de trésorier n'a pas pu l'assumer.

Y aurait-il quelqu'un de plus disponible pour faire ce travail ? Héléne Defferrière (promo 75) se propose alors pour assurer ce rôle de Trésorière.

Redonnons encore une fois les deux définitions qui s'imposent pour informer les plus jeunes !

- L'ASSOCIATION AMICALE DES ANCIEN(NE)S ÉLÈVES DU LYCÉE MOLIERE

C'est l'ensemble de tous les Anciens et Anciennes Élèves qui ont accepté d'y adhérer depuis sa fondation en 1899. Elle a pour but d'établir des relations amicales entre tous ses membres. Elle donne un appui moral et des secours matériels à ses membres ou à leur famille qui se trouveraient dans le besoin. Elle participe à l'activité scolaire par des bourses, des prix et peut accorder des allocations aux élèves, dans la limite de 1/10 de ses ressources annuelles. L'Association est administrée par un Conseil de 15 membres, renouvelables par 1/3 tous les ans, dont 7 siègent au Bureau du Conseil.

Chaque membre verse une cotisation annuelle fixée pour les Membres sociétaires et honoraires à 15 € (minimum) pour les Ancien(ne)s, 5 € pour les étudiant(e)s et 3 € pour les élèves d'Hypokhâgne et Khâgne de Molière. Tous les dons supplémentaires et les legs sont acceptés (un reçu fiscal est envoyé à partir de 40 €) et donnent droit au titre de Membre bienfaiteur. De « très » anciennes élèves ont cotisé « dans le temps » une fois pour toutes en tant que Sociétaires perpétuelles, cette modalité n'existe plus de nos jours ; bien sûr, elles sont en règle, mais que cela ne les empêche pas, si elles le désirent, de cotiser de nouveau ou de faire des dons.

- L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

C'est la réunion annuelle de tous les membres de l'Association pour entendre les rapports sur la situation financière et morale de l'Association, approuver les comptes de l'année close, délibérer sur les questions mises à l'ordre du jour, pourvoir par vote au renouvellement des membres du Conseil et prévoir les orientations et activités de l'année suivante. Cette Assemblée a lieu après la réception du bulletin de l'année écoulée. Tous les membres y sont invités, peuvent y retrouver des ami(e)s de promotion, s'y exprimer, y apporter des idées neuves.

En 2008, l'assemblée générale aura lieu le **samedi 12 avril** à 11h au lycée et sera suivie d'un buffet en salle 18 ter. **Il sera nécessaire de s'y inscrire (voir en fin de bulletin) et d'apporter sa participation (sucré ou salé)**. Il est possible de ne venir que pour l'Assemblée générale ou même de n'arriver que pour le buffet à 12h selon ses possibilités (attention : les portes du lycée sont fermées à 13h donc impossible d'entrer ensuite).

2/ BOURSE YOLANDE ET DIANE VERNES

La bourse Vernes, que M^{mes} Brown et Crowe décernent chaque année depuis 10 ans pour un séjour d'étude dans un pays anglophone, a été présentée aux élèves de la nouvelle promotion par Sophie Ferloni, lauréate 2007.

«Après mes belles années en classe préparatoire à Molière, - qui bien que réputées les plus austères, tristes, laborieuses de la vie d'un étudiant littéraire, furent les meilleures et les plus joyeuses années de ma scolarité - me revoici cinq ans après dans cet ancien cloître verdoyant, propice à l'étude et classé monument historique, pour recevoir de Mesdames Brown et Crowe une bourse me permettant de partir dans un pays anglophone.

J'avais, l'année passée, lu dans la gazette des anciens élèves, qu'une bourse était décernée chaque année à un élève dont le projet était d'étudier, ou d'effectuer un stage en langue anglaise. Et cela tombait très bien, puisque j'avais un projet, et, comble du bonheur, ce projet avait un rapport avec l'anglais!

*En sortant de khâgne (et grâce aux professeurs émérites de Molière « le lycée des gens heureux »), j'ai mené une double licence d'histoire de l'art à Paris IV et d'arts du spectacle à Paris III, puis une maîtrise en art contemporain à Paris IV sur le **Costume de scène des années Jean Paul Gaultier**. Simultanément à mon Master 2 en art contemporain sur **Le mannequin: de l'objet inanimé au modèle vivant**, je suis entrée à l'École nationale supérieure des arts appliqués Olivier de Serres. Puis, après un stage de « chargée de mission » au musée de la Mode et du Textile de Paris, j'ai effectué une année à l'étranger en Autriche (assistante de direction à l'Institut français d'Innsbruck) et en Allemagne (Service des expositions, Archives de la danse), pour me retrouver cette année à l'Université Paris-Dauphine en DESS de management des organisations culturelles. Au programme de ce DESS, un vrai pensum: comptabilité, fiscalité, droit, gestion de contrats... À en perdre son latin (que Monsieur Levy, mon professeur de latin préféré, ne s'en offusque pas). L'objectif étant d'être capable d'obtenir un poste à hautes responsabilités dans le domaine de la culture.*

Pour ce faire, bien entendu, l'anglais, outil universel dans le domaine de la culture est une langue indispensable, et il est absolument nécessaire de le parler couramment. Grâce à la bourse, je vais pouvoir effectuer mon stage de fin d'année de DESS à Dauphine dans un pays anglophone. Le lieu n'est pas encore déterminé, mais il s'agirait plus probablement du Canada anglophone, Toronto ou Ottawa, pour y travailler dans une structure culturelle, qu'elle dépende d'un musée, d'une Alliance française, ou d'une entreprise (mécénat).

Mes recherches sont en cours...

À très bientôt pour de nouvelles aventures canadiennes!

Pour l'année 2008-2009, les élèves désireux de recevoir cette « bourse d'études dans un pays de langue anglaise » doivent envoyer leur candidature avant fin avril 2008, avec un curriculum vitae et une lettre de motivation expliquant leur projet.

3 / DÉJEUNER DES ANCIEN(NE)S

Il a eu lieu après l'AG au lycée grâce à l'apport de chacun, sucré, salé, boisson. La formule a beaucoup plu et sera renouvelée. Ce fut un moment très agréable de retrouvailles et de discussions entre tous les participants, jeunes et moins jeunes.

4 / RÉUNION DE LA « JEUNE PROMOTION »

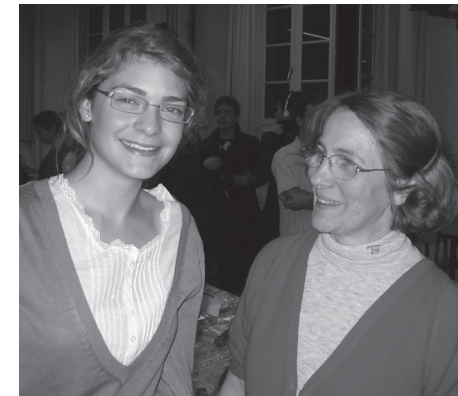
Pour la Promotion 2007, la réunion, suivie du traditionnel buffet, s'est tenue le mardi 13 novembre à partir de 18 heures. De nombreux élèves ont répondu présents et ont écouté avec gentillesse les quelques mots prononcés par M^{me} Bessis, proviseure, et M^{me} Poutiers, présidente. La remise des Prix de l'association a été festive grâce aux très bons résultats au baccalauréat en juin 2007 et en particulier au grand nombre de mentions: Marie Scaufflaire (ci-contre avec M^{me} Loesch)



a reçu le prix de Sciences Madeleine Courtin, William Sergent (représenté par sa jeune sœur), Marion Feuilly (ci-dessous avec Anne-Marie Poutiers) et Sébastien Favre (ci-contre) ont reçu les prix de l'association. Le buffet a comme d'habitude été très apprécié et les discussions avec les enseignants et les élèves d'autres promotions ont été enrichissantes. Merci aux élèves



qui sont venus avec plusieurs de leurs camarades (voir photos page suivante) et en particulier ceux qui s'étaient passé le mot par « Facebook »! Plusieurs élèves de Khâgne et d'Hypokhâgne ont participé aussi à cette manifestation bien agréable avec quelques-uns de leurs professeurs. Merci aussi aux autres enseignants en activité venus pour revoir leurs anciens élèves et pour distribuer les prix.





5 / CÉRÉMONIE DU SOUVENIR

La Cérémonie du Souvenir a eu lieu le mercredi 30 janvier 2008 devant les plaques commémoratives du hall de notre lycée, en souvenir des élèves et anciennes élèves victimes de la guerre 39-45. Elle était présidée par M^{me} Bessis-Favard qui a prononcé quelques mots; «...C'est pour moi un grand honneur de vous recevoir aujourd'hui, anciennes élèves, témoins d'hier, personnalités officielles, et élèves d'aujourd'hui, pour accomplir un acte hautement symbolique, cette modeste cérémonie, acte très important car inscrit dans l'histoire.

En tant que représentante de l'État français, de l'institution de l'Éducation Nationale, mais aussi à titre tout à fait personnel, il m'importe de vous rappeler que ce jour est un moment de grande émotion. C'est le devoir de mémoire qui s'accomplit aujourd'hui tout simplement, ce qui veut dire beaucoup pour la germaniste que je suis. En allemand, on parle de « Vergagenheitsbewältigung », c'est le président Weiszäcker qui avait composé ce mot lors d'un discours officiel. Cela veut dire: maîtrise du passé, prendre conscience, regarder en face, se souvenir, dépasser, mais aussi construire et transmettre sans jamais oublier. C'est pour tout cela que nous sommes réunis aujourd'hui... »

M. Taittinger, maire du XVI^e arrondissement, toujours fidèle à cette commémoration, prend la parole et exhorte les élèves à construire la Paix. M^{me} Poutiers, présidente de notre association lui succède: « Chères anciennes élèves, chers tous. Sur ces plaques ont été élèves de notre lycée et ont disparu tragiquement. Nos élèves actuels veulent avec vous leur rendre hommage avec respect et les deux délégués de chaque classe le font au nom de leurs camarades en cours à cette heure.

Je voudrais simplement remercier particulièrement Madame Claude Levy qui a accepté de venir leur parler vendredi dernier pour les aider à comprendre les enjeux de cette cérémonie. La cérémonie a été préparée cette année par la classe de 1^{re}S2 avec M. Delvert, professeur d'histoire et moi-même. »

Nous avons pu alors entendre le témoignage de M^{me} Claude du Granrut, ancienne élève, magistrate et Présidente de la SFAADIR (Société des Familles et Amis des Anciennes Déportées et Internées de la Résistance) qui a merveilleusement parlé de l'Europe et de l'engagement nécessaire des jeunes dans sa construction.

« Nous allons maintenant procéder à la lecture des noms inscrits sur les plaques. Nous avons choisi de les lire par ordre alphabétique afin d'associer les élèves des deux plaques dans un même élan. »

Pendant ce temps, trois élèves allumaient des bougies pour chaque nom prononcé. Puis les élèves délégués du collège ont déposé des roses blanches ou de tons pastel, pendant qu'une élève interprétait un extrait d'une sonate de Beethoven, avant la minute de silence.

« Je laisse la parole à des élèves du Relais Mémoire Juniors de l'association Mémoire des Déportés et des Résistants d'Europe dont vous connaissez déjà le



sérieux et le travail en lien avec des Juniors de sept autres lycées partenaires appartenant à 4 autres pays européens : l'Allemagne, la Pologne, l'Angleterre et l'Autriche. Le thème de leur travail est cette année : « Traduisons, en Valeurs de l'Europe, les Valeurs de la Résistance et les Enseignements de la Déportation » et l'étude se conclura à Cracovie et à Auschwitz en octobre 2008. »

Présentation du texte choisi et lu par quelques élèves du groupe : « Lorsque le gouvernement de Vichy a livré aux nazis des Juifs français ou étrangers, des réfugiés politiques allemands, des Noirs, des Tsiganes, des homosexuels, et tous les hommes et toutes les femmes persécutés par le régime nazi, il a rompu avec eux le contrat moral qui l'unissait avec ceux qu'il a accueillis, « apprivoisés », dirait le renard de Saint-Exupéry.

C'est pourquoi, en tant que membre du Relais de la Mémoire Juniors, une association à vocation européenne, nous avons choisi de vous lire un extrait du Petit Prince de Saint-Exupéry. Il s'agit du dialogue entre le renard et le Petit Prince. Ce texte nous rappelle le contrat, la responsabilité morale que nous avons envers ceux que nous accueillons, ceux que nous apprivoisons.

Nous avons choisi ce texte car il illustre l'idée d'échange et d'amitié qui est le fil conducteur du Relais de la Mémoire. Nous avons choisi ce texte en tant qu'Européens mais avant tout en tant qu'êtres humains. Parce que la dignité d'un homme n'est ni marchandable, ni quantifiable. » Le texte a alors été lu à 2 voix par les juniors de Relais de la Mémoire.

M^{me} Gombert, CPE du lycée, organisatrice de la préparation des élèves au Concours national de la résistance et de la déportation, a ensuite précisé et commenté le thème de l'année : « L'aide aux personnes persécutées et pourchassées pendant la Seconde Guerre Mondiale en France : une forme de Résistance », et incité les élèves à se présenter au concours.

Puis M^{me} Poutiers reprend la parole : « Cette cérémonie touche à sa fin.

Nous avons à cœur de l'organiser chaque année depuis 61 ans pour que la connaissance de ce tragique passé apprenne aux jeunes à construire un avenir de Paix. Lors de la préparation, un élève de 1^{re}S a posé la question que d'aucun ne se pose au regard de la plaque de 1947. « Pourquoi y a-t-il écrit Mortes pour la France ? » Monsieur Delvert, son professeur d'histoire, lui a répondu dans les termes employés dans son article de notre bulletin 2007. Je me permets de le citer in extenso, avec son accord, afin d'apporter une réponse d'historien [voir bulletin 2007].

Cette mention « mort pour la France » est d'ailleurs inscrite sur les papiers de déportés conservés (lorsque cela a été possible) par leur famille.

Chers élèves, à la fin de cette cérémonie, vous avez compris que beaucoup de ces jeunes avaient votre âge ou à peine plus. Vous êtes leur mémoire, vous êtes leurs descendants dans le monde d'aujourd'hui à condition de créer, dans le respect d'autrui, en vous et autour de vous un monde plus solidaire, plus juste, plus humain, et à condition de chercher toujours, à votre place, à construire un monde meilleur dans le respect des différences et de la liberté. »

À l'issue de cette cérémonie, les participants ont été invités à se retrouver au parloir où les élèves ont été heureux et intéressés de pouvoir discuter avec les plus âgés en partageant le verre de l'amitié.

Quelques personnes nous ont demandé comment faire partie de la liste des personnes invitées à la cérémonie du souvenir. Il suffit d'envoyer avant décembre à M^{me} Poutiers au lycée Molière une enveloppe timbrée à votre nom et adresse, en précisant cette demande.

Nous renouvelons notre demande:

Nous aimerions retrouver le maximum de photos de classes ou d'élèves, ainsi que des photos des élèves inscrites sur les plaques commémoratives afin de pouvoir les exposer le jour de la cérémonie du Souvenir.

Les photos envoyées l'an dernier ont été encadrées et exposées sous les plaques. Merci à ceux et celles qui auraient encore d'autres photos de nous les communiquer par tirage photographique, photocopié à l'Association des ancien(ne)s élèves, 71 rue du Ranelagh 75016 Paris ou scanné à ancienselev.esmoliere@free.fr

6 / BOURSE AELION ET BOURSES DE L'ASSOCIATION

Cette année, une élève d'hypokhâgne touche la bourse Aéliion, et deux élèves de terminales touchent une bourse d'études de l'Association des Anciens Élèves. Elles reçoivent cet argent avant chaque période de vacances et nous donnent des nouvelles de leurs études et de leurs résultats. Nous les encourageons et les soutenons le mieux possible et ce, grâce à votre générosité.

Nous essayons d'aider tous les ans des élèves méritants mais bien sûr, nous ne pouvons le faire que dans les limites autorisées (1/10 des ressources annuelles) donc, plus nous avons de revenus par les cotisations, **plus nous pouvons aider d'élèves à poursuivre leurs études avec sérieux et courage dans de bonnes conditions.**

N'oubliez donc pas de régler votre cotisation... chaque année!

C'est la meilleure méthode pour recevoir le bulletin et être informé de la vie du Lycée et des diverses réunions. Veillez à bien préciser vos adresse, téléphone, années de classe à Molière, études, situation familiale et professionnelle, adresse de courriel, même si vous pensez que nous les avons déjà! (voir le bulletin d'inscription / réinscription à la dernière page)

L'association possède une adresse de courriel: ancienlevesmoliere@free.fr; utilisez-la, mais... **les cotisations doivent être envoyées par courrier!!!** Certains « jeunes » anciens se plaignent de ne plus recevoir le bulletin, mais ils n'envoient jamais de cotisation... nous ne pouvons poursuivre indéfiniment l'envoi dans ce cas-là !

II – LA VIE DU LYCÉE

M^{me} Etcheverlepot a pris la fonction de Principal du collège à la rentrée de septembre 2007, en remplacement de M. Garcia.

THÉÂTRE

L'Atelier de Théâtre du lycée Molière (option facultative premières et terminales) nous a présenté en juin 2007, en partenariat avec le Théâtre National de Chaillot, « les Amoureux de Molière » à partir de nombreux duos amoureux de pièces de Molière. Un régal! comme chaque année orchestré par Yves Steinmetz, Éric Frey et l'aide d'Annie Soussan.

Une sortie théâtrale très particulière: Deux élèves du groupe « Relais de la Mémoire Juniors » de l'Association Mémoire des Déportés et des Résistants d'Europe sont allées assister, avec M^{me} Poutiers, au Chatelet à la représentation: *Le Verfügbar Aux Enfers* de Germaine Tillion (à l'occasion de son 100^e anniversaire). Elles ont écrit leurs impressions dès leur retour: « *Une opérette-revue à Ravensbrück* »

« *Un naturaliste donne une conférence sur cette espèce nouvelle: le Verfügbar (comprendre « la déportée »), créé par l'Homme, qui a porté ainsi à son paroxysme la haine, la cruauté en déportant des millions de ses congénères. Avec humour, Germaine Tillion tente de maintenir la flamme de l'espoir éveillée avec ses camarades de déportation.*

Le naturaliste sort de scène pour un convoi noir: le scientifique est donc un malade mental, victime de la machine infernale nazie qu'il tentait de justifier scientifiquement. Restent sur scène ces femmes, ces femmes qui chantent! Oui, qui chantent dans l'enfer concentrationnaire, qui chantent comme un oiseau chanterait dans sa cage. Ces voix qui s'élèvent malgré et contre la tyrannie et contre les tyrans, contre ceux à qui l'uniforme a fait tourner la tête et qui font preuve d'une telle cruauté.

Non, vous ne les aurez pas fait taire, ces oiseaux de liberté. Même dans l'horreur; la terreur; la faim, la soif, la fatigue, toujours ils chantent.

Et au fond de leur âme, de leur esprit, reste l'espoir: Des boîtes de Pandore souffrant de tous les maux que les hommes sont capables de s'infliger les uns aux autres, mais qui conservent l'espérance.

Non, ils ne leur ont pas tout pris: ils les ont dépourvées, dévêtues, tondues, affaiblies, maltraitées, exploitées, ils ont voulu leur enlever leur condition d'être humain, leur ôter toute dignité; mais l'espoir est resté, immense, impalpable, léger.

Alors pour conserver cet espoir, le nourrir, l'entretenir, pour se soutenir les unes les autres, Germaine Tillion a écrit cette opérette sur des airs connus.

Mais la pièce avance, les mois passent, il est de plus en plus dur de tenir, et il devient vital de se raccrocher à cet espoir; à ces chants qui s'échappent des gorges des déportées, ces chants qui s'échappent dans les airs, passent les murs du camp.

Ces chants qui nous sont parvenus, ces chants qui nous parlent de ces femmes, de ces êtres humains, ces chants symboles de liberté.

Et cette pièce pour rendre à tous ces hommes, toutes ces femmes, leur dignité. »
Camille SAVINIEN, classe de 1^{re}ES

*« C'est un trou obscur, où chantent des prisonnières,
Fredonnant follement des airs et des chansons
D'antan. Où le Soleil de leurs idées fières,
Luit. Là, de belles âmes moussent de rayons.*

*Un SS, jeune, les dents blanches, les poings nus,
Et la nuque baignant dans un duvet moelleux,
Dort. Il est allongé bien au chaud et repu,
Pâle dans cet hiver où son souffle est odieux.*

*Les pieds dans les cercueils, il dort. Grimaçant comme
Le ferait un chien affamé, il fait un somme.
Nature, berce-le plus longtemps, il a faim.*

*Mais les chants ne font pas frissonner ses tympan,
Tant qu'il dort. Plus longtemps, plus longtemps, plus longtemps!
Tranquille. Qui sait, demain, s'il n'en tuera vingt ?*

Noël 1944, à Ravensbrück. Des femmes, prisonnières victimes de la barbarie nazie, voient leur espoir de retrouver leur famille avant la fin de l'année anéanti. Comment tenir alors, pourquoi refuser de se laisser mourir, quand on a pour aimables compatriotes les poux, la faim, le froid, l'humiliation, la haine? Uniques voisins? Il en reste un autre: l'amour. Celui-là, toute la haine du monde ne pourra avoir raison de lui.

Alors, parce que ces femmes aiment leurs proches qu'elles voudraient tant revoir, parce qu'elles aiment la liberté, elles continuent de lutter. Abandonner? Ce serait la victoire de leurs bourreaux.

La nuit, durant les rares heures où elles peuvent se reposer, elles composent en secret une opérette, chantant leur lourd et funeste quotidien avec légèreté et vivacité. Germaine Tillion porte cette composition. Elle survit, au grand dam des Nazis. À la libération? Elle est encore là. Aux procès de Nuremberg? Toujours là. Pour les 20 ans de la victoire alliée? La voici! Pour les 60 ans de la libération des camps? Vue! Encore aperçue en 2007 pour un anniversaire: celui de ses cent ans... Ils pensaient l'abattre sous leur brutalité mécanique? Ils attendront un peu...

2007, au Châtelet. De jeunes artistes décident de mettre en scène ce spectacle. Je pénètre dans l'univers souriant décrit par cette femme. Un officier grotesque, des femmes sarcastiques. Je ris. Je pleure. Émue jusqu'au bout de l'âme par cette courageuse dérision.

Sur des airs que les déportées de Ravensbrück ont puisés dans les souvenirs que leurs geôliers tentaient de leur extorquer, Germaine Tillion a composé une opérlette décrivant l'atrocité de leur détention. Je tente la modification d'un sonnet de Rimbaud en réponse, en hommage, en remerciement. Notre liberté, c'est grâce à de telles forces de caractères que nous la conservons. »

Mathilde FRAYSSE, élève de 1S

VOYAGES

Comme chaque année, de nombreux voyages linguistiques et/ou culturels ont été organisés par les enseignants pour le plus grand profit de leurs élèves (Grèce, Tunisie, Espagne, Allemagne, etc.).

CONCOURS NATIONAL DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

Le sujet en était: « Le travail dans l'univers concentrationnaire nazi »
Bernadette Leblond (en 3^e) a été primée. Bravo à elle et à ceux qui se sont présentés au Concours!

SUCCÈS ET DISTINCTIONS DES (ANCIENS) ÉLÈVES

En Khâgne, une élève a été reçue à l'École normale supérieure ULM, une à l'École des Chartes, et 8 dans des écoles de commerce.

Les élèves du collège ont été brillants en sports cette année: vainqueurs de la coupe de Paris en Basket contre Janson de Sailly; 3^e place et qualification pour les Académiques de Volley Ball.

L'AS Danse du lycée a brillamment remporté les 1^{re} et 2^e places des lycées de Paris.

EXAMENS

Brevet des collèges: Les élèves de 3^e ont été admis au Brevet en juin 2007 à 95 %.

Baccalauréat: D'excellents résultats cette année 90,2 % de reçus en Littéraire avec 1 mention B et 6 AB

98 % en Économie avec 1 TB, 10 B et 19 AB

94 % en Scientifique avec 9 TB, 12 B et 13 AB

Bravo à tous les reçus et bon courage aux peu nombreux qui recommencent une année de Terminale.

Examens de Cambridge:

FCE session juin 2007: de nombreuses réussites comme chaque année.

CAE: Clémence Megarbane, Lou Fleurot, Juliette Lizotte et Céline Lombard.

CPE: Camille Savinien.

DÉPART À LA RETRAITE:

En juin 2007, ce fut le départ d'un certain nombre de personnes de l'administration en particulier M^{me} Rivero, gestionnaire, et de plusieurs professeurs parmi lesquels M^{me} Avrane, professeure de mathématiques depuis de très nombreuses années à Molière.

III – DES NOUVELLES DES ANCIEN(NE)S...

M^{lle} Duret est toujours hébergée à l'hôpital Sainte-Perrine dans le XVI^e arrondissement (pavillon Rossini, aile Verdi, chambre 223). Plusieurs personnes vont la voir très régulièrement en particulier M^{me} Liégeas et M^{lle} Pibouin.

M^{me} Poutiers nous raconte ses visites: « *Je suis allée voir Mlle Duret le jour de ses 100 ans. Elle était un peu moins en forme que le 13 juillet quand j'y étais allée avant de partir en vacances. Elle était contente de me voir, j'ai réussi à la faire un peu parler de sa vie. Elle se plaignait de tout mélanger mais elle savait très bien sa date et son lieu de naissance (6 août 1907 à Paris rue Rocroi), ce qu'elle avait fait ensuite, la catastrophe de la destruction de leur maison dans le nord pendant la guerre de 14, son retour sur Paris, ses différents lieux d'enseignement. Elle avait eu pour son anniversaire, un gros bouquet de fleurs odorantes (heureusement car elle ne voit plus), un gâteau et du champagne.*

Mais elle en a assez de vivre, elle ne comprend pas pourquoi « on la force à vivre » comme elle dit: je lui ai fait entendre que c'est elle qui vit et qu'elle n'y est pas aidée par quelque machine que ce soit! Mais tout de suite après s'être un peu plainte, elle demande si on a bien pensé à lui donner à manger et si c'est bientôt l'heure du dîner!!! Et avoue tout confondre...

...Je viens d'y retourner, elle a beaucoup baissé mais a voulu me réchauffer les mains que j'avais froides en ce début mars, et s'intéressait surtout à compter le nombre de jours d'une année, perturbée par le fait que nous soyons une année bissextile! Elle n'a donc pas perdu ses capacités de multiplier et d'additionner, en professeur de mathématiques qu'elle était!! Elle a compris que l'AG allait avoir lieu.

Sur sa demande expresse en août, j'ai demandé aux infirmières qu'on me prévienne en cas de problème. Je suis donc inscrite dans son dossier à côté de sa cousine, car pour M^{lle} Duret, l'Association des Anciennes Élèves de Molière fait partie de sa vie et est fondamentale. »

En novembre 2007, plusieurs élèves ont envoyé de leurs nouvelles à l'occasion de la réunion des jeunes promotions:

« *Je suis assistante de français dans un collège à Londres, à Balham: je seconde les professeurs, je donne quelques cours et en parallèle, je fais quelques traductions pour la télévision.*

C'est très intéressant et très instructif de se plier à la vie de professeur et pour moi, qui hésite entre traduction et enseignement, c'est l'idéal! Je serai de retour l'an prochain pour la continuation de mon master. »

Ornella Olenga, ancienne élève de Khâgne

« *Je suis en école de commerce à Reims, je me spécialise en finance. Cela pourrait être une bonne idée de faire une réunion pour aider les futurs bacheliers à s'orienter et découvrir réellement les divers métiers qui s'offrent à eux. Avoir des infos de vive voix plutôt que par de simples brochures. De plus nous pourrions les éclairer afin d'éviter qu'ils fassent des erreurs d'orientation. »*

Yassin Outassou

« Je suis souscripteur dans une compagnie d'Assurance basée à Dublin, Irlande. J'ai quitté Véolia (avec laquelle j'étais venu) et je travaille à présent pour une compagnie s'occupant de la Responsabilité Professionnelle des Médecins. Ma femme, Eva, travaille pour une organisation (BITC Ireland = le CAC 40 Irlandais) en charge de promouvoir la Responsabilité sociale des entreprises (RSE en français et CSR en anglais) notamment dans le domaine de l'environnement et celui des Valeurs employeur/employé.

Ma sœur Charlotte vit à Bordeaux avec son mari et attend un enfant. Elle travaille pour une agence de recrutement spécialisée dans les sciences et technologies. »

Julien Rouaud

La famille Dufourmantelle donne aussi régulièrement de ses nouvelles: Sophie (promo 95) s'est mariée et habite à Londres. Elle est « credit manager ». Noémie (promo 98) travaille dans l'association Maison de Loire en Anjou. Alice (promo 2000) est en dernière année d'architecture et Félicie (promo 2006) en 2^e année de l'École supérieure d'Angers (ESA).

La famille Poupard grâce à Amandine, membre du Conseil d'administration, nous informe aussi régulièrement: Bruno fait de la recherche aux Etats-Unis, Antoine a eu un troisième enfant et Martin fait une Spé-Bio à Janson de Sailly.

Julia Ferloni prépare son doctorat d'anthropologie sur le Costume contemporain polynésien.

Agé de 26 ans, Antoine Baudant a pris son premier poste de commissaire de police au commissariat de Bourges. Tout juste sorti de l'école nationale de la police à Saint-Cyr-au-Mont-d'Or, près de Lyon, Antoine est directement jeté dans le grand bain de la codirection d'un commissariat puisqu'il est aussi le directeur départemental adjoint de la sécurité publique du Cher. Un poste qu'il a choisi. « J'ai choisi de venir dans ce commissariat parce que le poste proposé m'intéressait. Être directeur départemental adjoint est très gratifiant, d'autant plus quand on sort de l'école. Je l'ai choisi aussi parce que c'est une fonction où l'on apprend beaucoup. On y a des responsabilités tout en continuant en permanence à apprendre ». Son choix de s'installer à Bourges réside notamment dans la taille humaine de l'agglomération sur laquelle est compétent le commissariat. « Je veux être un commissaire dans la ville » a insisté celui qui explique aimer découvrir les zones urbaines et aller au contact de la population (d'après un article de journal transmis par des anciens élèves).

« Chanteuse lyrique à l'Institut international supérieur de chant lyrique, je suis depuis 3 ans maintenant les cours de technique vocale du grand maître de chant Jean-Pierre Blivet.

Pianiste aussi, je suis les cours de techniques pianistiques, d'improvisation et d'harmonie du pianiste et compositeur Pierre Lange à l'École nationale de musique d'Auxerre mais également les cours de formation musicale (solfège, théorie). Enfin, mes recherches et mon travail en musique me conduisent depuis peu à travailler vers l'orchestration et l'harmonie de manière approfondie afin de pouvoir m'exprimer

pleinement en composition. C'est dans cette optique également que j'ai débuté l'apprentissage d'un nouvel instrument non tempéré, le violoncelle.

Mes projets et travaux en cours: En tant que chanteuse lyrique je me prépare à un certain nombre de concours et auditions (classe des Jeunes solistes de l'Opéra Bastille, concours de l'UFAM, concours international de chant lyrique de Marseille,...). Pour cette préparation demandant énormément de temps et travail, outre mon travail technique à l'Institut international, je travaille mon répertoire à l'Atelier lyrique de l'École nationale de musique d'Auxerre, ainsi qu'avec les pianistes accompagnatrices de l'école.

En tant que compositrice, je travaille sur un album solo dont j'ai enregistré les bases en 2007. J'écris la totalité des instrumentations et orchestrations, et je travaillerai avec de talentueux instrumentistes de l'Orchestre de l'ENM d'Auxerre pour les enregistrements. Cet album solo est le premier d'une lignée d'albums de composition très alternative.

J'aborde depuis un an le milieu des musiques de film notamment en ce qui concerne le cinéma muet. En 2006, j'ai réalisé et donné en ciné-concert une bande originale pour le film « Le Mécano de la Générale » de Buster Keaton et je prépare actuellement une bande originale pour le chef-d'œuvre du cinéma fantastique de Murnau « Nosferatu ».

J'enseigne ainsi la technique vocale et le chant lyrique. Outre la formation professionnelle que je reçois à l'Institut international de chant lyrique, j'effectue de nombreuses recherches dans le domaine de l'ORL et de la phoniatry pour développer au mieux les techniques vocales. La pédagogie est fondamentale à mon sens et j'aime profondément mener les élèves sur la voie de la réalisation personnelle. Ma classe de chant se compose d'une douzaine d'élèves très prometteurs et talentueux avec lesquels nous organiserons stages et concerts tout au long de l'année. »

Élizabeth Goncalves, ancienne élève de Khâgne

Une lettre de M^{me} Nicole Gugenheim-Bamberger, journaliste, nous donne des informations sur 3 générations d'élèves de Molière dans sa famille: elle-même de 1935 à 1939 de la 9^e à la 6^e, puis après interruption due à la guerre, de 1944 à 1946 (classe de Philo avec M^{me} Delhomme). Sa fille Marion Bamberger, médecin, directeur exécutif du développement économique au laboratoire Bristol-Myers Squibb, a effectué la totalité de ses études secondaires conclues par un bac C en 1972. Sa petite-fille Caroline Rivalan, après un bac C à Molière en 1999, termine des études à la Villa Arson de Nice (école nationale des Beaux-arts).

M^{me} Isnard nous précise qu'elle est ancienne élève du lycée Molière (Fanny Lehmann 1945-48) et fille d'ancienne élève (Louise Cahen 1911-1920).

Mathieu Vialetay (voir photo page suivante), promo 1999, nous raconte sa participation au marathon de New-York « mile par mile »...

Mile -1: 38000 personnes sont en attente devant le point de départ, le pont Verrazano, prêts à passer la 1^{re} avec leurs baskets (voir photo page suivante).

Mile 0: Top départ. Coup de feu. En fanfare, l'air de « New York New York » résonne dans toute la baie, avec sa superbe vue panoramique.



Mile 1: Ouuaah, 1 mile c'est plus long qu'un KM je confirme!!

Mile 2: Incroyable, je vois un participant courir pieds nus. Et moi qui me demandais avant le début de la course si mes lacets n'étaient pas trop serrés...

Mile 3: Premier stand de ravitaillement. Il y en aura durant toute la suite du parcours, à chaque mile. Comme pour la F1, le principe c'est de perdre le moins de temps possible tout en reprenant un max de carburant.

Mile 5: Tout roule. Le souffle est bon. Le regard droit. Le pelage soyeux.

Mile 7: Je commence à sentir la chaleur dans mes muscles... Le moteur étant chaud, je peux adopter mon rythme de croisière.

Mile 10: J'apprécie vraiment tous les stands de ravitaillement à chaque mile. Car stand = eau et eau = 1 Mile de fait!

Mile 12: On se dit que 12 miles de parcours, c'est déjà 3x4 miles, et même 6x2 miles. On se motive comme on peut...

Mile 13: Soit à peu près 20 km ou presque un semi-Marathon. Je me dis que c'est presque pas mal d'avoir été jusque-là. Mais presque. Aller. On continue...

Mile 15: On traverse le long pont de Queensboro, avec les panneaux lumineux flashy où il est écrit dessus «reduce your speed». J'applique le code de la route...

Mile 16: «Welcome to Manhattan»!

Mile 19: On entre dans le quartier d'Harlem. Dans ma poche, je me dis que de toute



façon j'ai 2 \$, et qu'avec ça, je peux me payer un ticket de métro si je décide de capituler...

Mile 20: Ah bah ça y est, chaud, et fatigué déjà. Mais bon, comme il y a écrit mon prénom sur mon T-shirt et le nom de ma boîte derrière, je ne peux pas m'arrêter comme ça, ni vu ni connu!

Mile 23: On entre dans Central Park. C'est beau la verdure. Les «Go Mathew, go» que je peux entendre entre deux «Go Bob, go» me font du bien. Merci très cher T-shirt!

Mile 24: Plus que 2.2 miles. Ce n'est pas beaucoup, et pourtant, j'ai l'impression qu'ils vont être longs, longs, longs ces derniers coquins de miles. Et ça fait mal au niveau de la hanche, des genoux et tiens, partout ailleurs, maintenant que j'y pense.

Mile 26: Plus que 0,2 mile. Il y a des panneaux qui indiquent bientôt l'arrivée, mais pourtant pour accomplir ces quelques 300 mètres, c'est un peu comme si on me demandait de faire un Trocadéro – Vélizy en vélo, avec des pneus crevés et sans selle!

26,2: Clic clac photo. Et voilà la ligne d'arrivée franchie. On nous pose une couverture chauffante sur le dos, une médaille «Finisher» autour du cou, on nous dit «good job, good job».

Et on pense aussi qu'on a surtout gagné le droit de... recourir une prochaine course!

De retour du Viêt-Nam, M^{me} Diane Brown-Vernes nous fait part de ses réflexions et impressions sur ce pays en pleine transformation. Écoutons-la:

«À l'automne dernier, il m'a été donné l'occasion d'observer de près les rapports entre développement économique et développement social dans un pays fascinant: Le Viêt-Nam

Comme chacun sait, ce pays connaît depuis dix ans une expansion économique fulgurante. Il est devenu le premier exportateur de riz au monde, deuxième en café, et son industrie textile est en pleine compétition avec d'autres pays asiatiques. Cette productivité est surprenante pour un pays qui a connu uniquement une année de paix durant tout le siècle dernier – mais qui a «vaincu» trois grandes puissances: la France, les Etats-Unis et la Chine. Aujourd'hui, on trouve au Viêt-Nam non seulement une activité boursière dans les deux grandes villes, Hanoi et Ho Chi Minh City (Saigon), mais aussi tous types d'activité économique. En 2010, le Viêt-Nam ne sera plus considéré comme «pays en voie de développement.»

Depuis 15 ans, tous les grands donateurs internationaux sont présents et financent des centaines de projets de développement. Parallèlement, le gouvernement communiste autorise la présence d'organisations non-gouvernementales (ONG), qui travaillent soit de manière indépendante, soit en partenariat avec l'État. Mais l'ensemble reste toujours soumis à la surveillance étroite du gouvernement.

Pour citer quelques exemples:

- *Dans le domaine médical: le taux de mortalité de la malaria, un fléau qui tuait auparavant des dizaines de milliers de personnes par an, a été réduit*

à une cinquantaine de morts annuels, grâce aux travaux d'un laboratoire de recherche néerlandais à Ho Chi Minh City.

- La pratique de la micro-finance, sur le modèle du Grameen Bank au Bangladesh développé par le lauréat du prix Nobel Mohammed Yunus, est largement diffusée.
- Dans le domaine éducatif, traditionnellement si important dans le monde asiatique, des ONG travaillent dans les campagnes où souvent les enfants cessent d'aller à l'école après l'âge de 10 ans, pour créer des bibliothèques, des bourses et former des instituteurs.

Ce sont surtout les projets visant les besoins les plus pressants, ou répondant aux souhaits de la population, qui m'ont le plus impressionnée. J'ai été particulièrement frappée par une école d'hôtellerie conçue spécialement pour des jeunes vivant dans la rue (garçons et filles, cireurs de chaussures, vendeurs de cartes postales, etc.) Leur stage de 18 mois terminé, ces jeunes parlent couramment anglais et trouvent tous un emploi. Cette école fonctionne depuis cinq ans grâce aux subventions étrangères, sera financièrement autonome en fin d'année grâce aux bénéfices de son restaurant. Entre-temps, elle fournit les grands hôtels d'Hanoi avec un personnel de qualité. Enfin, je cite un exemple particulier au Viêt-Nam, celui d'un mutilé américain revenu après la guerre, qui créa un centre de rééducation où d'anciens combattants Vietminh, eux-mêmes mutilés, sont formés en électronique.

Comme par ailleurs dans le monde, on retrouve aussi les ONG dans le combat contre la pollution de l'air et des eaux, particulièrement graves dans ce pays où des milliers de citoyens urbains sont obligés de porter des masques sur le visage et où des projets de barrages sur le Mékong inquiètent les populations du Viêt-Nam du sud.

Toutefois, longtemps interdites par le gouvernement, les ONG Vietnamiennes n'apparaissent que timidement. Pourtant, lorsque le pays accédera au rang de « puissance semi-industrielle, » les grands donateurs internationaux devront se retirer. Qui pourra assurer la relève ? Il existe encore de nombreux éléments très troublants méritant l'attention particulière des organisations caritatives :

- Les populations rurales souffrent continuellement des intempéries climatiques et du manque de services sociaux.
- Les minorités ethniques, particulièrement du côté de la frontière du Laos, sont soumises à de dures conditions de vie et au mépris du reste du pays. Un trafic très actif de jeunes filles (et garçons) sévit continuellement entre le Cambodge au sud-ouest et la Chine au nord-est.
- Bien qu'une activité intellectuelle soit présente, particulièrement à Hanoi, l'expression artistique reste soumise à un contrôle politique, même s'il n'est pas visible. J'ai pu avoir une image fugitive au cours d'une exquise soirée dans une maison du vieil Hanoi où chanteurs, musiciens et peintres nous ont accueillis, mais où le maître de maison a été questionné par la police le lendemain. Avait-il oublié de prévenir les autorités ?

Si je devais résumer l'impression que je garde de ce voyage, je citerais les paroles d'un vietnamien : « Nous ne voulons pas commettre les erreurs des chinois, nous voulons prendre notre temps ! Nous ne regardons pas en arrière, nous sommes totalement orientés vers le futur. »

La capacité d'adaptation de la population vietnamienne à toute influence est mon souvenir le plus frappant. »

Diane Vernes Brown

Marion Cotillard, après ses études à Molière, a obtenu le premier prix au conservatoire d'art dramatique d'Orléans en 1994, joue dans « Taxi » en 1998, et vient d'obtenir les quatre prix les plus prestigieux du cinéma pour son rôle d'Édith Piaf dans « La Môme » d'Olivier Dahan : un Golden Globe, un BAFTA (Londres), un César et l'Oscar de la meilleure actrice, le tout dans le même mois de février 2008 !

Le 12 mai 2007, M^{me} Gombert (CPE) et M^{me} Poutiers ont assisté à une conférence-débat animée par Claude du Granrut (promo 45) en présence de deux anciennes élèves Jacqueline Pery d'Alincourt et Anise Postel-Vinay parmi six anciennes résistantes, déportées. Le sujet « De l'engagement à la déportation à Ravensbrück : Certaines n'avaient pas vingt ans » a été illustré par des films, des témoignages, puis un dialogue avec de jeunes lycéens dans le cadre prestigieux du Sénat. Ces jeunes ont actuellement l'âge qu'elles avaient lorsqu'elles se sont engagées... La discussion a porté en partie sur l'engagement actuel des jeunes et leur avenir.

DANS LA RUBRIQUE :

QUELQUES SOUVENIRS... D'UNE ANCIENNE ÉLÈVE DE MOLIÈRE

M^{me} Madeleine Sandra : *Sur la plaque commémorative, je n'ai reconnu personne - la seule dont je me souviens est Paulette Abraham que j'ai vue porter l'étoile jaune, qui venait d'Allemagne et qui a été la première à m'ouvrir un peu les yeux en me racontant la Kristallnacht à laquelle elle avait assisté - elle a disparu du lycée sans prévenir, bien sûr !*

M^{me} Jacqueline Herrmann-Foult (promo 45) : *J'étais élève au lycée de 1940 à 1945 ; M^{me} Courier était un de mes professeurs et Geneviève sa fille dans ma classe, la sœur de la morte. Au lycée lors de la cérémonie des 60 ans de la Déportation, je n'ai retrouvé personne de cette époque noire où les cours se passaient souvent dans la cave... et où les « étoiles jaunes » disparaissaient au fil des jours...*

M^{me} Geneviève Casel : *J'ai de très bons souvenirs du lycée Molière et des professeurs que j'ai eus. Quelques noms me reviennent à l'esprit : Mademoiselle Detchebarne, professeur d'histoire et de géographie entre autres. Je l'ai revue avec une camarade après l'Occupation et je ne sais ce qu'elle a pu devenir. En onzième, il y avait garçons et filles et je me souviens de Pierre Frank... Je me souviens d'avoir appris le décès d'Anne-Marie Chaudevot. Je revois de temps en temps, car je suis loin, José Richard et Nina Tchoubinski veuves toutes les deux. Pour ma part, j'ai quatre enfants et neuf petits-enfants ; malgré mon grand âge, je n'ai pas d'arrière!...*

M^{me} Jacqueline Lizotte, née Sides, a retrouvé des photos et envoyé une longue lettre: « *Je viens de lire le bulletin de 2006 rapporté par ma petite-fille et je me trouve tout à coup reportée si loin en arrière. Je suis une ancienne de Molière, promo 38-39 et j'y ai fait toutes mes études depuis la sixième [...]. Ces années de première jeunesse ont été parfaites; j'ai été très heureuse à Molière et les amies que je me suis faites, je les ai gardées jusqu'à la fin. Je pense à ma meilleure amie Clarisse Deudon dont le père était député des Alpes Maritimes et qui venait souvent à la gymnastique avec des mots d'excuses rédigés sur le papier à en-tête de la Chambre des Députés. Clarisse ayant remporté un premier prix de conservatoire est entrée à la Comédie Française. Plus tard ses deux filles Marianne puis Noëlle Septier ont passé plusieurs années à Molière. [...]. À la fin de ma première, la classe a été divisée en deux: la moitié en Philo avec Simone de Beauvoir (les veinardes) et moi avec les autres dans la classe de Monsieur Boeugner qui vraiment n'a pas réussi à me faire aimer la Philo; et puis cela a été la débâcle, et j'ai passé mon oral de Bac à Poitiers, puis la licence d'Anglais à la faculté de Lyon [...]. Je me souviens très bien de Madame Glotz citée par Suzanne Bompard qui était professeur d'histoire et géo, droite et fière, cheveux blancs, toujours vêtue de noir avec une grande cape noire qu'elle jetait par-dessus l'épaule à la « spahi ». Elle avait une allure folle, et les élèves la suivaient à la trace. Il y avait un professeur d'anglais qui boitait, je crois: elle était formidable et m'a vraiment beaucoup appris en littérature. J'ai passé toutes ces années avec une majorité de filles russes dans ma classe, la génération des enfants des Russes exilés: Nathalie Sorokine, Nathalie Abaza, Sarah Chapiro, Nathalie Iliine, Lili Tager-Garel... Toutes très, très intelligentes ayant beaucoup de facilités et faisant nettement bande à part. Nous étions 48 dans ma classe.*

Je me souviens de cette librairie, dans la rue juste en face de l'entrée, où nous nous précipitions, enfants, pour acheter quelques bonbons, demi-deuil, réglisse menthe, dans un grand bocal, 10 centimes pièce! [...]

M^{me} Elisabeth Garel, née Tager, nous précise qu'elle a été élève de Molière de 1936 à 1940. Ses deux filles Annie Garel et Nathalie Garel, à 18 ans d'intervalle, ont fini le secondaire au lycée elles aussi. C'est son mari qui dirigeait le réseau Garel pendant la guerre et elle désire préciser que Thérèse Tédesco n'a pas fait partie de ce réseau.

M^{lle} Claudine Vachel, ancien professeur de Sciences naturelles: « *J'ai été particulièrement heureuse de lire dans le bulletin le compte rendu de la réunion du souvenir. C'est une cérémonie que je ne manquais jamais – les années de guerre sont restées trop gravées dans les mémoires de ceux qui les ont connues – et ces années ont vu la mort de mon frère, engagé dans la 2e DB en août 1944 et mort en Alsace en décembre 1944) et la mort en déportation de ma première amie du lycée, juive d'origine russe. Mon absence cette année est due au fait que j'ai passé deux mois à l'hôpital et que j'en suis toujours à l'étape de la convalescence chez moi.* » (mars 2007).

Le site ancienselevesmoliere.com existe... très peu documenté encore!

Il est nécessaire d'y mettre les informations
mais cela prend beaucoup de temps.

Y aurait-il des bonnes volontés pour nous aider?

Faites des recherches dans vos archives personnelles
et envoyez-nous vos photos.

Inscrivez-vous sur le site et faites-nous part de vos critiques,
suggestions et idées...

Quand vous êtes inscrits, vous avez un mois
pour envoyer votre cotisation avant que votre nom ne disparaisse.

IV - LES ANCIEN(NE)S ÉLÈVES ET PROFESSEURS PUBLIENT

Blaise Ganadecz nous demande de mentionner la publication de son livre chez l'éditeur financier Palgrave Macmillan: « *Syndicated Loans: A Hybrid of Relationship Lending and Publicly Traded Debt* »

C'est un ouvrage sur les prêts consortiaux destinés aux praticiens de la finance et aux chercheurs académiques, publié en mai 2006.

Christophe Bazin a terminé sa thèse de Pharmacie sur « *Dépistage immuno-chimique des antidépresseurs tricycliques: encore à l'ordre du jour?* » et a été reçu avec félicitations du jury.

En mars, parution du livre de Jacqueline De Romilly: « *Le sourire, innombrables souvenirs* », De Fallois Eds.

En deux cents pages, et quatre chapitres, alternant souvenirs et réflexions, sur le ton charmant de la conversation qu'elle a aujourd'hui avec ses lecteurs, comme elle l'avait jadis avec ses élèves, Jacqueline de Romilly nous raconte les « histoires drôles » de sa vie. Peut-être les histoires comiques sont-elles comme le bon vin, qui s'améliore en vieillissant, ou, peut-être, représentent-elles des impressions de bonheur, de lumière et de rire, qui continuent à jeter leur éclat dans des moments où on pourrait en ressentir le besoin.

« *Ce livre constitue des mémoires pour rire. Je veux dire par là qu'il regroupe une série d'anecdotes comiques qui se sont succédé au cours de ma vie. L'essentiel est qu'elles font partie de ma propre expérience. Par là, le livre diffère radicalement des recueils systématiques d'histoires comiques, groupées soit d'après l'origine, soit d'après le genre, et voués à rester distrayants, mais plus ou moins impersonnels. Quand, par hasard, il m'arrive de faire référence à une anecdote qui m'aurait amusée mais que je n'aurais pas vécue directement, je le signale en toute honnêteté.*

En revanche, le livre peut réunir des histoires de genres très divers. Il peut s'agir de simples mots malheureux ou de circonstances bizarres, ou encore d'amusements partagés, ou du contraste entre l'histoire racontée et les moments parfois difficiles qui lui servent de cadre. On trouvera ici un peu de tout et je ne cherche pas à distinguer, par des analyses abstraites, ce qui est humour, ou ironie, ou bien burlesque, ou

quiproquo. Je me suis laissé entraîner au fil du souvenir; réunissant tout naturelle- ment des histoires apparentées, et procédant, de façon non moins naturelle, du plus extérieur au plus intime. Telle est, en effet, la voie de toute méditation qui se plaît à revenir sur le passé.

Si les histoires ainsi racontées sont très diverses, il faut cependant reconnaître qu'elles relèvent davantage d'un comique aimable et discret que d'un gros rire. Ma vie, en effet, n'est pas une série d'aventures extravagantes: elle n'est ni apparentée au cirque ou à la farce, ni, je l'avoue, proche des scènes les plus vives de Feydeau. Ainsi ne s'agira-t-il jamais de ce que l'on appelle le fou rire, ni des occasions où l'on « éclate » de rire; il s'agira même rarement du comique de gestes, assez peu répandu dans une sage vie de professeur. Ce sont des historiettes candides et véridiques, où seuls quelques noms propres ont été changés, mais qui n'ont cessé de m'émerveiller au fil des années.

Il ne faudrait d'ailleurs pas croire qu'elles correspondent à une tendance qui amènerait à se moquer des autres. On peut rire des autres, mais on peut aussi rire de soi-même; et j'ai souvent conscience du ridicule qui m'atteint ainsi.

J'ai éprouvé du bonheur à revivre ces moments, dans le temps où je les racontais. Et à présent je vous les ai donnés: ne soyez pas sévères pour eux; car, à mes yeux, c'est un assez joli cadeau. »

V - CARNET DE L'ASSOCIATION

NAISSANCES

Maud Feyersinger est née le 31 juillet 2007 chez Johann et Laure Laillier-Feyersinger pour le plus grand bonheur de toute sa famille. Elle est déjà venue au Lycée Molière pour la réunion des jeunes promotions le 13 novembre, afin de se familiariser peut-être avec son « futur » établissement scolaire !

Raphaël est né le 14 novembre 2006 chez Florence et Bertrand Herreillers-Regis. Il fait la joie de son frère Gabriel.

Catherine Gilbert nous annonce la naissance d'une petite Lana, son 5^e petit enfant, le 4 mars 2007.

DÉCÈS

Décès de Arnaud Hureaux, frère de France, Augusta, Marguerite, Pénélope, Marie-Victoire et Elisabeth, à l'âge de 17 ans en juin 2007.

M^{me} Dufourmantelle nous demande de faire part du décès de sa mère Pierrette Viant-Walrand (ancienne élève promo 37 ou 38) le 31 mai 2007 à l'âge de 87 ans.

M^{me} Jean Waquet nous signale le décès de deux professeurs honoraires du lycée: M^{lle} Suzanne Rey, agrégée de Lettres classiques, professeur de Grec en classes préparatoires, en décembre 2006 et celui de M^{me} Gal, professeur de Français, dans sa 100^e année, en février 2007.

M^{me} Nicole Malinski, Chevalier de l'Ordre national du Mérite, Chevalier dans l'Ordre des Arts et Lettres, est décédée le 3 janvier 2008 dans sa 92^e année.

« Une ancienne nous a quittés, Nicole Malinski n'est plus.

Retirée en Haute-Savoie, elle semblait y couler une vieillesse heureuse. Lorsque je lui téléphonai pour la remercier de sa générosité envers l'Association et que je lui donnais les dernières nouvelles « de son quartier et de son lycée », alors là elle était intarissable, elle revivait 80 ans en arrière avec sa voix jeune et son esprit si clair. C'était un plaisir de l'entendre, et je souhaiterais aux jeunes générations d'avoir la même joie de vivre. Le décès de sa sœur l'année passée l'avait affectée mais elle semblait très entourée par ses neveux et rêvait de venir revoir son quartier au bas de la rue de l'Yvette où j'habite, près de la station Jasmin. Je n'ai pas eu de détails sur ses derniers moments mais j'espère qu'elle était restée la très « jeune » Ancienne. Au revoir Nicole Malinski. »

Christiane Pibouin

M^{me} Marie Thérèse Hannequin est décédée le 4 novembre 2006 à l'âge de 94 ans.

M^{me} Michelle Choiset-Blanc, promo 40, nous fait part du décès de son deuxième fils Jean-Luc en novembre 2006.

M^{me} Franceline Bloch nous demande d'informer les anciennes du décès de sa fille Violette Bloch-Mayrargue, mère de Françoise et Nicole Mayrargue, toutes anciennes élèves de Molière.

Nous avons également à déplorer la mort de Jacques Mercier, l'agent de service spécialisé, qui chaque année s'occupait de nous préparer la salle pour la réunion des jeunes, pour l'assemblée générale et surtout le hall lors de la commémoration, et qui savait rendre service à toutes et à tous. Il connaissait de nombreuses Anciennes Élèves, et avec sa femme, les accueillait toujours avec tellement de gentillesse.

VII – ACTUALITÉS

CANDIDATURES POUR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION:

Béatrice Poutiers a passé le Bac en 1996 après sept années d'études au collège et lycée Molière en classe Bilingue/européenne anglais. Elle a fait ses études d'ingénieur à l'EPF (Sceaux) dont elle a été diplômée en 2002, avec une spécialité Matériaux et Structures. Elle travaille depuis comme Ingénieur Travaux dans le Bâtiment

RAPPORT FINANCIER - Exercice 2006 -

I • Ressources annuelles

À nouveau au 1 ^{er} janvier 2006		+ 26 401,81
Crédit: Cotisations	1 987,00	
Coupons	1370,53	
	3357,53	
Débit: Droits de garde	71,99	
Bulletin	1034,54	
1/10 intérêts 2005	200,98	
Frais secrétariat, affranchissements, agios	569,90	
Site Internet	2019,02	
Dons, secours, Bourse Aélion	1200,00	
Prix de l'Association	166,00	
Cotisation Union des « A »	35,00	
Diminution du portefeuille	865,10	
	6162,53	- 2 805,00
solde au 31.12.2006		23 596,81

II – Ressources exceptionnelles

A nouveau au 1 ^{er} janvier 2006		3 653,06
Crédit: Dons	1010,00	
Participations au repas	195,00	
Assemblée générale	1205,00	
Débit: Frais réunion Jeunes promotions	467,67	
Pourboires, Etrences, Fleurs		+ 737,33
solde au 31.12.2006		+ 4 390,39

III – Dotation

A nouveau au 1 ^{er} janvier 2006		+ 31 555,90
Crédit: 1/10 intérêts 2005	200,98	
Remboursement 1 obligation	1524,00	
Remboursement agios	32,75	
	1757,73	
Débit : Diminution du portefeuille	14,56	
Frais de banque	20,00	
	34,56	+ 1 723,17
solde au 31.12.2006		+ 33 279,07

IV – Bilan

Chèques Postaux	12,30	Ressources annuelles	23 596,81
Crédit Lyonnais 40 090Q	10 791,69	Ressources exception.	4 390,39
Crédit Lyonnais 835132Q	2 301,66	Dotation	33 279,09
Portefeuille 40 090Q	25 773,20		
Portefeuille 835132Q	22 387,42		
	61 266,27		61 266,27

BULLETIN d'INSCRIPTION / RÉINSCRIPTION

Promotion (année de terminale).....

NOM M^{me}, M^{lle}, M.....

NOM de jeune fille

Prénom.....

Situation familiale.....

Adresse.....

.....

Code postal Ville

Téléphone.....

Profession ou études

e-mail

Verse sa cotisation 2008

Sociétaire/Honoraire 15 € - Étudiants 5 € Hypokhâgne/Khâgne de Molière 3 €

[Paiement par chèque à l'Association des ancien(ne)s élèves du lycée Molière]

Participera au buffet du 12 avril 2008 OUI NON

Apportera du sucré, du salé, ou des boissons.

BULLETIN DE VOTE (5 membres à élire)

À envoyer sous double enveloppe fermée ou à remettre lors de l'Assemblée générale le samedi 12 avril 2008.

Membres proposés:

Béatrice POUTIERS, nouveau membre (promo 1996)

Isabelle OLZENSKI-VIENNOT (membre sortant)

Anne RAYNAUD (membre sortant)

Anne-Marie POUTIERS (membre sortant)

Hélène DEFFERRIÈRE (membre sortant)